

à ces écrits apologetiques de l'œuvre de Zwingle et de Calvin. La marche progressive du protestantisme vers le rationalisme et la panthéisme, résultat dont il ne pouvait se dissimuler la conséquence logique, acheva l'œuvre que son horreur pour le mensonge avait commencée. Après s'être consciencieusement préparé à la grande œuvre de sa conversion, il vient de faire, au canton de Schwytz, profession de la foi catholique. Un des premiers ouvrages qu'il va faire paraître sera une histoire approfondie des missions du Paraguay. Il a en portefeuille d'importans documens historiques, dont plus tard il pourra faire usage pour l'instruction de notre âge si frivole et si pétri de préjugés.

—◆◆◆—  
NOUVELLES RELIGIEUSES.

FRANCE.

— On écrit du Pont-de-Beauvoisin :

“ M. le curé de Saint-Bueil, canton de Saint-Geoire, a invité, le jour de Pâques, qui était aussi celui de la clôture du Jubilé dans sa paroisse, tous ses paroissiens pauvres à dîner à la cure. Quatre-vingts environ se sont rendus à l'invitation du pasteur. Pendant le repas, M. le curé, toujours empressé de soulager tous les malheureux, suivant les besoins de chacun, distribuait encore aux uns du tabac, aux autres du sel, à plusieurs de l'argent, à tous des conseils et des encouragemens. C'était vraiment, pour tous ces pauvres gens, un jour de joie et de résurrection au bonheur, qui ne s'effacera jamais de leur mémoire.”

— Cinq prêtres, élèves du séminaire des Missions-Etrangères, partis de Paris le 7 de ce mois, se sont embarqués au Havre le 15, sur un vaisseau faisant voile pour Pondichéry. Ce sont : M. Martin, du diocèse de Digac ; Bruyère, du diocèse de Puy ; Vauthier, du diocèse de Besançon ; Bonjean et Boyer, du diocèse de Clermont.

— Les personnes pieuses, tant en France qu'en Belgique et en Allemagne qui par leurs dons généreux ont contribué à l'édification de la nouvelle église de Friederichstadt, royaume de Danemark, apprendront sans doute avec plaisir que cette église a été solennellement inaugurée le 1er novembre dernier, jour de la fête de tous les Saints, par le prêtre missionnaire desservant cette mission, Monseigneur l'évêque de Paderborn, provincial apostolique, sous la juridiction duquel se trouve la mission de Friederichstadt, n'ayant pu obtenir du gouvernement danois, malgré les promesses formelles qui lui en avaient été faites par le Roi, lors de son entrevue avec Sa Majesté, peu de mois auparavant, de pouvoir se rendre lui-même dans cette mission, livrée à d'incessantes vexations, pour procéder en personne à la consécration solennelle de la nouvelle église, et porter à cette partie de son troupeau, si éloignée et si digne de compassion, les consolations qui découlent avec tant d'abondance des paroles pleines d'onction de ce vénérable prélat.

— On lit dans l'Océan de Brest :

“ Tout le monde connaît à Brest M. Mareau, le neveu de l'intrépide général du même nom, le fondateur, dans notre ville, de la société de Saint-Vincent-de-Paul, le lieutenant de vaisseau à qui sa mère fit cette belle réponse, quand il alla la consulter sur les propositions que lui faisait la société de l'Océan de prendre le commandement de l'Arche-d'Alliance : “ Va, mon fils, suis l'inspiration de Dieu ; j'aime mieux te voir le dernier sur le martyrologe des saints, que le premier sur le cadre des officiers de la marine.” Ce fut après cette noble réponse que M. Mareau, commandant le vapeur le *Fulton*, donna sa démission qui ne fut pas acceptée par le ministre. Nous avons eu en différentes fois depuis des nouvelles de l'intrépide marin. Aujourd'hui nous ne résistons pas au désir d'entretenir nos lecteurs d'une cérémonie faite dans le détroit de Magellan, par le commandant de l'Arche-d'Alliance. C'était après avoir échoué entre l'île Sainte-Elisabeth et l'île Sainte-Marthe. L'équipage était jaloux de laisser dans ces lieux un souvenir de son passage. Pendant plusieurs jours, on travailla avec ardeur à la confection du signe auguste de notre rédemption. La croix achève fut descendue sur une île déserte, bénie par un des missionnaires, et plantée sur cette terre lointaine, d'où elle s'élève à une hauteur de 16 pieds. Les trois lettres D. D. M. *Deo dedicavit Mareau*, sont gravées sur le tronc de la croix ; 21 coups d'espingoles, tirés par le navire pavoisé, ont salué ce symbole de notre foi autour duquel ont été attachées de nombreuses médailles faciles à prendre par ceux qui viendront à passer devant cette île.”

BAVIÈRE.

— L'on apprend de Munich qu'un rescrit ministériel, daté du 23 mars, défend aux femmes de prononcer les vœux religieux avant l'âge de 33 ans accomplis, et qu'alors même il oblige les novices à subir seules, et hors de la présence de toute personne ecclésiastique, un minutieux interrogatoire de la part d'un commissaire laïque, chargé de bien s'assurer qu'elles ne subissent l'influence d'aucune contrainte, ni d'aucune persuasion. Aux évêques il est enjoint d'informer le ministère des cultes, d'avance et en tems utile, de toute prise d'habit ou profession qui se préparerait dans quelque couvent de leur diocèse. Ce rescrit a été directement adressé à toutes les Dames supérieures de monastères, en les prévenant que toute négligence à se conformer à ses clauses, annulerait l'effet des vœux prononcés, aux yeux de l'autorité civile. Les vocations pour le théâtre sont entièrement libres ; celles

des épouses du Seigneur ne le seront plus en Bavière. Il faut que le crédit de l'aventurière espagnole sur les nouveaux ministres bavarois soit bien grand, pour qu'elle ait réussi à leur arracher un rescrit qui, d'une part, porte si visiblement le cachet de la créature à laquelle le bon sens public l'attribue, et qui de l'autre doit de plus en plus indisposer la population catholique de Bavière. Qui dira où un si triste aveuglement pourra encore entraîner un prince jusque-là si sérieusement catholique.

ESPAGNE.

— Il est encore une fois question d'une modification du cabinet espagnol. Il s'agirait d'y faire entrer M. Olozaga ; nous saurons bientôt ce qu'il en faut croire.

— Les lettres de Madrid du 19 disent que l'on a vu avec plaisir ce jour-là le roi accompagner la reine à cheval à la promenade.

CHINE.

— Deux vaisseaux du roi de la Cochinchine sont arrivés à Singapor : à bord de l'un d'eux était le très-révéré Mgr. Dominique Lefebvre, évêque d'Isauropolis et vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, chassé de nouveau de la Cochinchine par ordre du roi persécuteur.

— Mgr. Brunelli, archevêque de Thessalonique et secrétaire de la Propagande, a dû partir pour Madrid en qualité d'envoyé extraordinaire du Pape. On espère qu'il parviendra à régler les différends qui se sont élevés entre le Saint-Siège et le gouvernement espagnol ; car le Saint-Siège a fait toutes les concessions qu'il lui était possible de faire pour amener un arrangement.

—◆◆◆—  
NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

Aujourd'hui à Trois heures, P. M. SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL s'est rendue avec les cérémonies ordinaires à la Chambre du Conseil Législatif du Parlement. Les Membres du Conseil Législatif étant assemblés, il a plu à Son Excellence y faire requérir la présence de l'Assemblée Législative, et cette Chambre s'y étant rendue, Son Excellence a ouvert la Troisième Session du Second Parlement de la Province du Canada, par la harangue suivante du Trône :

*Honorables Messieurs du Conseil Législatif, et Messieurs de l'Assemblée Législative,*

J'approuve un sincère plaisir de vous rencontrer, pour délibérer sur les intérêts importants qui nous sont confiés.

Les représentations qui ont été faites de la part de cette Province, et de celles qui l'avoisinent au sujet du Bureau de la Poste ont engagé l'attention sérieuse du Gouvernement impérial. Il est en mon pouvoir de vous informer, que les Ministres de Sa Majesté sont prêts à abandonner aux autorités de la Province le contrôle de ce Département, aussitôt que par une entente entre les diverses Legislatures des arrangemens auront été mûris pour assurer à l'Amérique Britannique du Nord un système de Bureau de Poste effectif et uniforme.

Un Statut passé dans la dernière Session du Parlement Impérial a conféré aux Legislatures Coloniales le pouvoir de rappeler les droits différentiels et devant imposés dans les Colonies en faveur des Produits Britanniques. Il est probable que par l'exercice de ce pouvoir vous pourrez donner des avantages au consommateur, sans faire tort au Revenu. Je recommande ce sujet à votre considération, et je vous soumettrai certaines communications qui y ont rapport, que j'ai reçues du Secrétaire d'Etat de Sa Majesté pour les Colonies, ainsi que des Lieutenans Gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

On vous soumettra des mesures pour étendre plus généralement les facilités de l'Emmagazinage en entrepôt aux Ports de l'Intérieur, et pour effectuer des améliorations dans notre système commercial, qui toutes engageront, j'en suis convaincu, votre attention.

En conformité d'une adresse présentée par la Chambre d'Assemblée, dans le cours de la dernière Session, on a fait des recherches dans le but de constater la possibilité qu'il y aurait de construire un Chemin à Rails entre Québec et Halifax, et quel en serait le coût probable.

Le Gouvernement impérial a entrepris une exploration de la ligne proposée, qui est encore en progrès.

Je soumettrai pour votre information une dépêche du Secrétaire d'Etat démontrant les mesures que le Gouvernement de Sa Majesté se propose d'adopter pour remédier aux inconvéniens que les Provinces de l'Amérique Britannique du Nord paraissent avoir soufferts de l'opération du Statut Impérial, pour la protection du droit de propriété littéraire.

En contemplation de la grande émigration à laquelle on peut s'attendre cette année, il a été pris des mesures pour pourvoir davantage à la réception et à l'assistance médicale des malades ; et pour augmenter les moyens de transporter ceux sans moyens d'existence dans des lieux où leur travail pourrait être requis. Le Parlement Impérial a fait un octroi plus considérable dans ce but. Quoiqu'il soit à craindre qu'il y aura beaucoup de dénuement et de souffrances parmi certaines classes d'émigrés qui arrivent dans cette saison, j'ai eu lieu de croire qu'ils seront accompagnés par un nombre plus qu'ordinaire de per-